

un terme a donné naissance à Cobalt, Porcupine, Kirkland-Lake et d'autres établissements miniers de l'Ontario, à la mine Premier en Colombie-Britannique, à la mine Siscoe dans le Québec et à la mine Flin-Flon sur la limite entre le Manitoba et la Saskatchewan. La vague d'explorations suivante a commencé avec le piquetage de la mine Horne à Noranda (P.Q.) en 1921 et n'a diminué qu'avec la crise mondiale des années 1930. Au nombre des résultats de cette découverte figurent les mines d'or et de bas métaux des régions de Noranda-Rouyn, Malartic et Val-d'Or, dans l'Ouest du Québec, les champs aurifères du district Patricia, dans l'ouest de l'Ontario, la mine Sherritt-Gordon, au Manitoba, et les gisements de pechblende au Grand lac de l'Ouest, dans les Territoires du Nord-Ouest.

En 1949, la production de l'industrie minière, qui comprend 66 produits miniers différents (contre une trentaine seulement il y a 25 ans), est évaluée à un nouveau sommet de \$901,110,000, au regard de \$474,602,000 en 1939 et \$64,421,000 en 1900. Le Canada vient en tête de la production mondiale de nickel, d'amiante et de platinides; il est deuxième pour l'aluminium (à partir de minerai importé, toutefois), le zinc, l'or, le cadmium, le sélénium (la plus grande usine de sélénium au monde se trouve à Montréal), le tellure et probablement le radium et l'uranium, troisième pour l'argent et quatrième pour le plomb, le cuivre et le cobalt.

L'importance des minéraux métalliques dans l'industrie minière canadienne (en 1949, ils forment 60 p. 100 de la valeur totale de la production minière) se révèle dans le commerce d'exportation du Canada. Compte tenu du crédit de \$138,900,000 assuré par l'or en 1949 au compte courant du Canada avec les États-Unis, les exportations de métaux non ferreux (sauf l'aluminium) et de leurs dérivés rapportent \$471,500,000 (dont plus de 90 p. 100 à l'état brut ou partiellement ouvré), soit un peu plus de 15 p. 100 de la valeur de toutes les exportations de l'année. Au point de vue de la valeur, le nickel, le cuivre, le zinc et le plomb figurent au nombre des 13 premiers produits exportés.

La perspective d'un nouvel essor marqué de l'industrie minière au Canada est sans contredit très encourageante, même si on ne se fonde que sur les dernières découvertes et mises en exploitation. L'une des plus importantes est la position nouvelle occupée par le fer. Le changement a commencé avec la découverte d'hématite à haute teneur au lac Steep-Rock, en Ontario, et se poursuit avec des aménagements en vue de l'exploitation d'immenses dépôts de minerai à haute teneur de chaque côté de la limite qui sépare le Québec et le Labrador (Terre-Neuve).

Un autre fait important, c'est l'augmentation considérable de la production de pétrole par suite de la découverte du gisement pétrolifère Leduc près d'Edmonton (Alb.) en février 1947 et d'autres gisements depuis ce temps-là. La situation du pétrole au Canada et peut-être même dans toute l'Amérique du Nord s'en trouvera profondément modifiée. Un pipe-line est en voie de construction depuis Edmonton jusqu'à la tête des Grands lacs, à Supérieur (Wis.), aux États-Unis (voir p. 544); le Canada deviendra peut-être en fin de compte l'un des grands producteurs de pétrole du monde qui pourra exporter, au lieu d'avoir à importer, ce minéral essentiel; cela aura des effets très favorables sur sa prospérité générale au point de vue national et international.

Voici d'autres événements importants:

1° La découverte de la source la plus considérable, semble-t-il, de titane au monde, au lac Allard (P.Q.), près de la rive nord du Saint-Laurent, où plus de 200 millions de tonnes d'ilménite exceptionnellement pure ont été reconnues, et la production envisagée de bioxyde de titane et de fer et, plus tard, de titane même.